



Parc national
du Mercantour



Gripeto raconte...



Dossier
Les orchidées,
reines de la séduction

Édito

En vol pour de nouvelles aventures !

Édito

En vol pour de nouvelles aventures !



L'aventure des gypaètes dans les Alpes continue : nous sommes désormais 28 couples à repeupler ce grand massif de montagnes entre la Slovénie et la France.

Pour le Mercantour, j'attends toujours avec impatience que Rocca et Girasole, deux adultes installés dans la vallée de la Tinée réussissent à élever un premier gypaéton. Ils ont pondu au cours du mois de février. Le poussin réussira-t-il à s'envoler ?

Dans le nord du Parc national, entre la France et l'Italie, une quinzaine de gypaètes, adultes ou jeunes, ont été comptés au début de l'année... Un nombre plein d'espoir pour que d'autres couples s'installent dans les années à venir. Quelle vallée sera la prochaine à accueillir un couple reproducteur ?

Si je passe mon temps à voler haut dans le ciel, je m'intéresse aussi à ce qui se passe plus bas. Voici un numéro sur des plantes exceptionnelles : les orchidées. Elles ont la tête tournée vers le ciel pour attirer les insectes. Toute une histoire !

Gipeto



© Francesco Panuello

Deux gypaètes adultes dans la vallée de l'Ubayette

Un test ludique, utilisable avec les élèves pour évaluer leur compréhension et leurs acquis est à la disposition des enseignants sur demande et sur : <http://www.mercantour.eu/images/documents/telechargement/Gipeto-43-Q-R.zip>

Directeur de la publication : Alain Brandeis - **Coordination** : Marion Bensa - **Comité de rédaction** : Marion Bensa, François Breton, Christophe Girardon, Olivier Laurent, Elena Maselli, Olivier Montigny, Raphaël Rivière et Laurent Zimmermann - **Illustrations** : Bernard Nicolas - **Maquette** : Mathieu Ancely - **Photo de couverture** : Ophrys bourdon © L.Martin-Dhermont/PNM - **Imprimerie** : Zimmermann - **Tirage** : 4000 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier 100% recyclé. - **Dépôt légal** : Mai 2015
Pour nous écrire : www.mercantour.eu - gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr

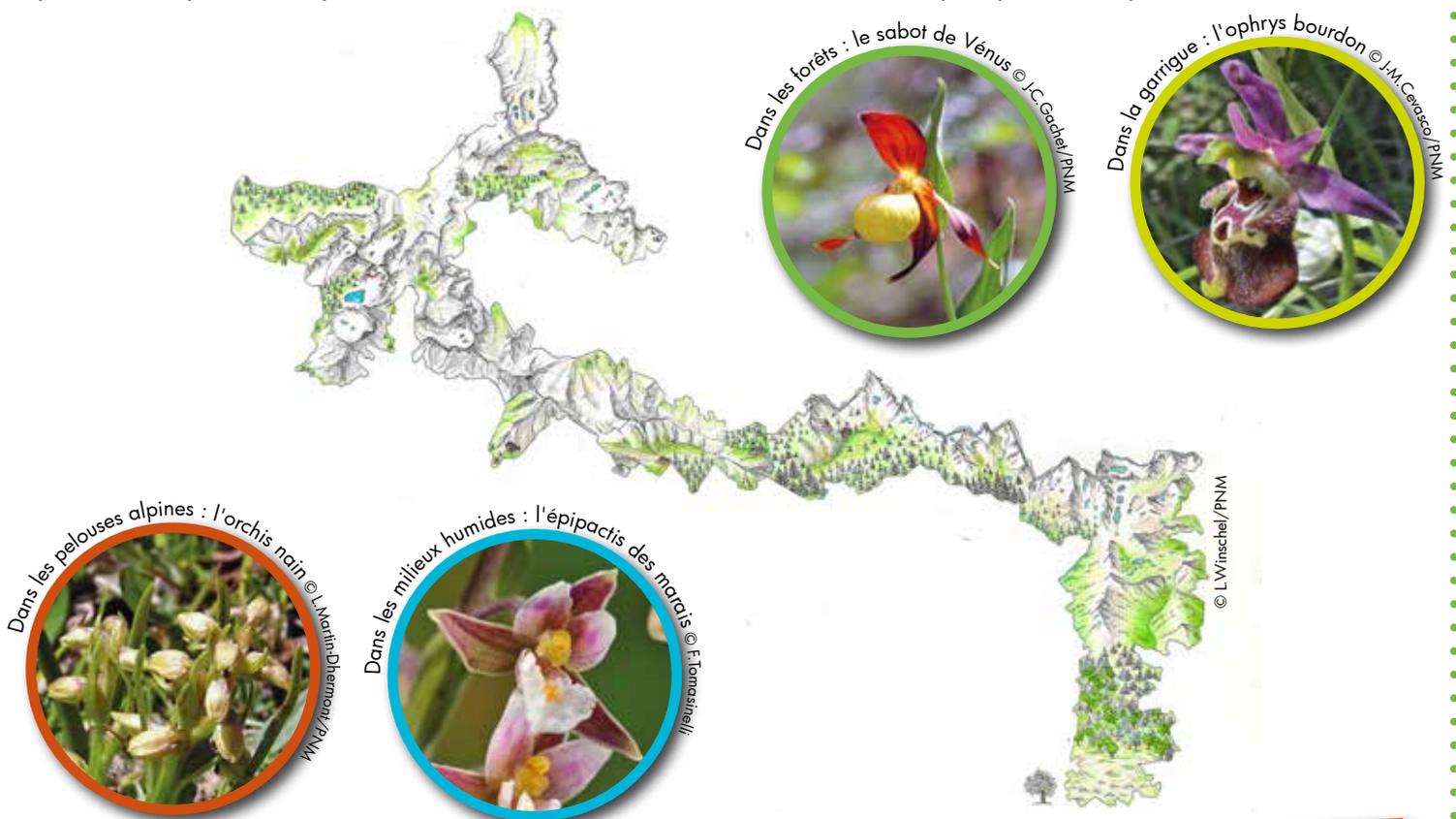
Les orchidées, reines de la séduction

Des orchidées, ici ou là...

Les orchidées ne sont pas seulement des plantes tropicales vendues dans les jardinerie. Certaines poussent aussi en Europe. La grande variété de paysages du Mercantour permet d'accueillir 67 espèces d'orchidées sur les 150 présentes en France, c'est une richesse exceptionnelle !

...mais chacune à sa place !

Au fil des millénaires, les orchidées ont su coloniser l'ensemble des milieux naturels. Ceci n'a été possible qu'en s'adaptant aux particularités de leur environnement. En voici quelques exemples :



Et si fragiles !

La spécialisation de chaque espèce d'orchidée est un atout, mais aussi un inconvénient : une modification de son milieu de vie peut entraîner sa disparition. De ce fait, les orchidées sont rares et quelques-unes sont protégées.

L'orchis globuleux s'installe dans les prairies fauchées en montagne. Si ces sites ne sont plus exploités ou deviennent des pâturages pour les animaux domestiques, cette orchidée peut disparaître. (© F.Tomasinelli)



Le mariage avec un champignon

Les orchidées produisent par milliers des graines minuscules (0,000 005 gramme !). Elles sont alors dispersées par le vent pour aller coloniser de nouveaux territoires. Mais, dépourvue de réserve énergétique, chaque graine doit s'associer à un champignon microscopique du sol pour pouvoir germer : il lui apporte sa nourriture.



© A. Turpeaud/PNM

Une colonie de nigritelles de Cornélie à la fin du printemps.



© L. Morfin-Dhermont/PNM



© M. Bensa/PNM

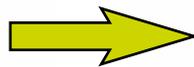
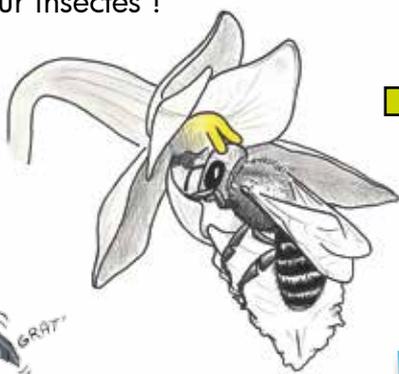
La néottie nid-d'oiseau (à gauche) et la limodore à feuilles avortées (à droite), deux orchidées sans chlorophylle, le pigment qui colore les plantes en vert.

Une fois devenue une plante, l'orchidée continue d'être reliée à un champignon comme beaucoup d'autres végétaux. Cela s'appelle une symbiose : chacun reçoit de l'autre des éléments essentiels à sa survie et à sa croissance.

Au cours de l'évolution, certaines orchidées sont devenues de véritables parasites : elles se nourrissent alors aux dépens de champignons sans contre-partie !

Les orchidées, des histoires de petites bêtes

Tous les êtres vivants, végétaux comme animaux, cherchent à perpétuer leur espèce. Ainsi, les orchidées se servent des insectes pour se reproduire en leur faisant transporter le pollen*. Leurs fleurs se sont même modifiées dans ce but : un de leurs pétales (le labelle) s'est transformé en une véritable piste d'atterrissage pour insectes !



© O. Laurent/PNM



Lexique

***Pollen** : microscopique, le pollen est la partie mâle d'une plante. Il doit voyager pour se poser sur la partie femelle et la féconder, afin de former une graine.



© J.C. Gache/PNM

Les sacs à pollen appelés pollinies de l'ophrys abeille



Voici quelques exemples de stratégies adoptées par les orchidées pour attirer les insectes, ce qui leur permettra de se reproduire.

Miam-miam, du nectar !

Certaines orchidées fabriquent du nectar, un liquide sucré dont se régalent les insectes. Pendant leur visite, ils touchent la réserve de pollen et quelques grains se collent sur leur dos. En butinant d'autres orchidées, les insectes déposent ce pollen qui permettra à la fleur d'être fécondée ; celle-ci se transformera alors en une capsule contenant des graines.



© L.Martin-Dhermont/PNM

Suivant les orchidées, le nectar peut se trouver au fond d'un éperon, dans un sillon du labelle ou, comme ici, dans une coupelle.



© L.Martin-Dhermont/PNM



© C.Robion

L'orchis pyramidal (à gauche) imite le sainfoin (à droite).

Ruses et imitations

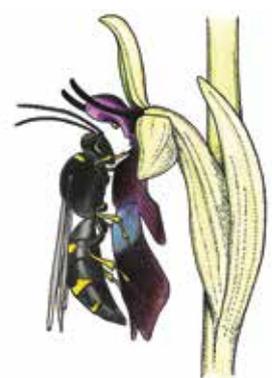
Par leur couleur, leur forme, leur odeur ou la présence de poils, d'autres orchidées imitent des plantes à nectar mais n'en produisent pas. Cette stratégie leur permet d'attirer les insectes. L'insecte partira sans n'avoir rien mangé mais en transportant du pollen... qu'il déposera sur la prochaine fleur visitée !

Les ophrys : des orchidées-insectes

Les ophrys se déguisent en mouche, abeille ou guêpe... Ils imitent à la fois la forme, la couleur mais aussi le parfum de femelles d'insectes. Les mâles croient reconnaître une femelle de leur espèce et viennent s'y poser en pensant s'accoupler ! Quelques grains de pollen se déposent alors sur l'insecte qui les transportera vers une autre fleur.



© L.Martin-Dhermont/PNM



© O.Laurent/PNM

Quand l'orchis mouche imite une guêpe fousseuse (*Argogorytes mystaceus*)...



Ophrys bourdon © M.Bensa/PNM



Ophrys aurelia © M.Bensa/PNM



Ophrys noir © M.Bensa/PNM



Ophrys petite araignée © L.Martin-Dhermont/PNM



Ophrys abeille © L.Martin-Dhermont/PNM

Les ophrys ne manquent pas d'originalité dans le Parc national du Mercantour !



Actualités

Vallée de la Tinée

Protégeons nos chauves-souris

Quatorze espèces de chauves-souris trouvent en haute-Tinée à la fois des terrains de chasse et des gîtes pour dormir et pour se reproduire. Plusieurs sont rares et protégées au niveau européen : le petit rhinolophe, la barbastelle d'Europe et le murin à oreilles échancrées. Pour les préserver, un site Natura 2000 a été créé. Il s'étend sur les communes de Saint-Etienne-de-Tinée et de Saint-Dalmas-le-Selvage. La Métropole Nice-Côte-d'Azur le gère en dialoguant avec l'ensemble des acteurs habitant ce territoire.



Petit murin

© H. Bastiau / PNM

Vallée de la Roya-Bévéra

L'observatoire des rapaces nicheurs à Saorge

Ce printemps, les gardes ont dénombré tous les rapaces diurnes nicheurs sur un carré de 25 km² dans la vallée du Cairios en Roya. Concrètement, les agents notent tous les indices de nidification et les comportements particuliers des oiseaux : parades nuptiales, fabrication d'aires (plate-forme aménagée en nid par les rapaces), nourrissage de jeunes... Cet observatoire national sert à mieux connaître la vie et la santé des rapaces vivant en France.



Faucon pèlerin

© C. Robion

Haute vallée du Verdon

« Au secours ! Des petites bêtes mangent toutes les feuilles de mon frêne. »

En juillet, à la Foux d'Allos, un restaurateur contacte les gardes car des insectes malodorants dévorent les feuilles des frênes de sa terrasse. Ces insectes verts fluorescents du groupe des coléoptères sont des cantharides officinales ou « mouches d'Espagne ». Elles dégagent une odeur forte de souris pour décourager leurs prédateurs et elles secrètent une substance très toxique, la cantharidine. Celle-ci est cependant utilisée à faible dose dans la fabrication de médicaments.



© C. Girardon / PNM

Cantharides officinales ou "mouches d'Espagne"

Vallée de l'Ubaye

Ski et tétras-lyres

En hiver le tétra-lyre est très sensible au dérangement humain. S'il se déplace trop souvent, il s'affaiblit rapidement durant cette période où très peu de nourriture est disponible. La station de ski de Praloup, en Ubaye, a mis en place un balisage avec de petits fanions pour éviter que les skieurs en hors-piste ne viennent circuler dans les zones fréquentées par les tétra-lyres.



© L. Martin-Dhermon/PNM

Hautes vallées du Var et du Cians

Bienvenue Naturo !

En proposant ce prénom pour la créature découverte dans le Parc national du Mercantour, les élèves de l'école de Valberg ont gagné le jeu-concours. Toutes les classes ont fait preuve d'une grande inventivité. Mille et un pouvoirs lui ont été attribués : il change de couleur à volonté, il surfe divinement bien, il chante des chansons rigolotes pour neutraliser les dangers, il soigne les animaux de la montagne... Serais-tu capable de le reconnaître en te baladant dans le Parc ?



© Romain de l'école de Valberg

« Adopte un paysage »



© G. Morel/PNM

Lancé à la rentrée 2014, « Adopte un paysage » est le nouveau programme pédagogique du Parc national du Mercantour. Vingt-quatre classes y participent, soit plus de 440 élèves ! C'est l'occasion de rencontrer les gardes-moniteurs pour découvrir les secrets des paysages du Parc. Il existe différentes approches pour apprendre à les connaître et à les apprécier. Qui préférera les dessiner, les cartographier, les écouter ou les sentir ? A chacun sa manière, mais toujours avec beaucoup d'émotions devant ces paysages magnifiques !



Gipeto s'amuse

Le jeu du sabot

Pour jouer, il te faut des amis, un dé et un pion par joueur.

Le premier joueur lance le dé et déplace son pion sur le parcours d'autant de cases que le chiffre indiqué sur le dé et ainsi de suite.

Attention, il faudra éviter certains pièges... Si un joueur tombe sur la case "**Où suis-je ?**", il devra revenir sur la case de départ. S'il s'arrête sur la case "**haie**" ou "**mare**", il passera son tour la fois suivante ! S'il s'arrête sur une case "**sabot**", il avance d'une case supplémentaire.

Chaque joueur doit arriver "pile" sur la case "**sabot de Vénus**" : si le chiffre du dé dépasse cette dernière case, le joueur reculera son pion d'autant de cases manquantes sur le parcours. Au tour suivant, il essaiera à nouveau de tomber sur le sabot de Vénus.

Chaque case "**orchidée**" vaut 1 point. Le gagnant de la partie est celui qui a le plus de points.



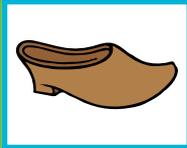
DÉPART



Nigritelle



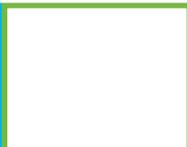
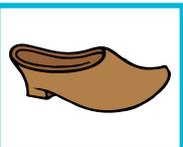
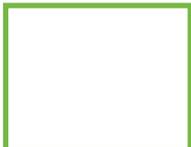
Orchis sureau



Sérapias



Ophrys



Dactylorhiza



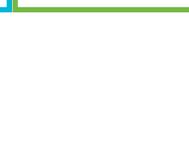
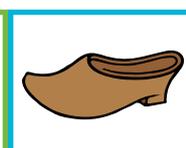
Listère



Orchis punaise



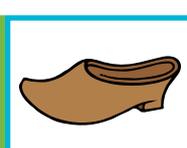
Sabot de Vénus



Où suis-je ?



Epipogon



Epipactis



Céphalanthère

